

Texte intégral du Forum Challenges

Avec Jean-Thomas LESUEUR, délégué général de l'Institut Thomas More

Mercredi 24 septembre 2008

Disponible sur <http://www.challenges.fr/forums>

Pourquoi ce palmarès ?

Nicolas SARKOZY avait annoncé, lors de sa campagne présidentielle, qu'il voulait introduire la « culture du résultat et de l'évaluation » dans le fonctionnement de l'Etat et que le travail des ministres, en particulier, serait régulièrement évalué. Il en allait de la saine gestion et de la transparence au plus haut de l'Etat...

Rien ne vint. Eric BESSON, secrétaire d'Etat chargé de la Prospective et de l'Evaluation des politiques publiques, fut chargé d'y réfléchir à son tour... Mais la méthode parut délicate et déplaisante pour ses collègues ! Le premier ministre François FILLON s'est donc contenté de recevoir à partir de la mi-septembre les ministres un par un et de faire un point d'étape avec eux.

Fors de l'expérience et du savoir de son « Baromètre des réformes de Nicolas SARKOZY » (<http://institut-thomas-more.org/barometre-sarkozy>), qui paraît tous les 6 mois depuis la présidentielle, l'Institut Thomas More s'est associé à *Challenges* pour faire ce travail d'évaluation qui restait en friche. Toute une méthodologie a été mise en place et permet de rendre public ce palmarès original...

L'évaluation du travail des ministres avait été annoncée comme une grande nouveauté de l'ère Sarkozy. Et puis? Pschitt ! Pensez-vous que vos résultats s'éloignent beaucoup de ceux qui circulent à l'Elysée ?

Ils en diffèrent forcément un peu car nous avons retenus avec *Challenges* 3 critères originaux qui ne doivent pas être les mêmes ceux non de l'Elysée, mais de Matignon : ce qui a été réalisé par le ministre depuis qu'il est en poste, sa participation à la RGPP et un bonus de popularité.

Pour les réalisations, nous suivons au jour le jour l'avancée de l'ensemble des initiatives gouvernementales et je pense que nous sommes exhaustifs. Pour la RGPP, nous avons regardé ce qui avait été fait en matière de réforme de l'Etat et d'économie budgétaire par chaque ministre. Pour la popularité, nous avons considéré qu'il convenait de distinguer les ministres les plus populaires des plus effacés.

Cela dit, et cela en étonnera plus d'un, tous les ministres n'ont pas reçu leur lettre de mission. Seuls 9 sur 15 l'ont reçue entre mai et juillet 2007 ! Cela complique nécessairement l'évaluation... Pour ceux qui n'en disposent pas (Jean-Louis BORLOO, Rachida DATI, Hervé MORIN, Roselyne BACHELOT, Christine BOUTIN, Eric WOERTH), nous nous en sommes tenus aux promesses de campagne de Nicolas SARKOZY et à ce qu'ils avaient entrepris en plus depuis.

Cela dit, je pense que notre notation reflète assez bien l'impression générale que chaque ministre donne de lui aux observateurs et plus globalement aux gens en général.

Enfin, pour finir de répondre d'un sourire à votre question, je vous dirais que je ne sais pas comment la popularité de certains ministres est vécue à l'Elysée... Et puis un peu de compassion à l'égard des ministres n'est peu être pas de trop : ce ne doit pas être tous les jours facile d'être ministre de Nicolas SARKOZY !

Souvent, à l'école, il y a des élèves qui soit ont de bons résultats, mais pas d'avenir brillant (les « polars » du 1er rang), soit n'en « foutent pas une » mais sont plein d'avenir (les ennemis des profs). Selon vous : y a-t-il des ministres qui correspondent à l'un de ces deux profils ? Si oui qui et comment ? Ces profils sont-ils incompatibles avec la fonction de ministre ?

Les besogneux contre les brillants : éternelle rivalité ! Pour répondre un peu sérieusement, je doute qu'il y aient beaucoup de ministres qui « n'en foutent pas une »... C'est un métier où on travaille quand même ! Ce qui est sûr, c'est que certains sont plus doués que d'autres. Ceux qui sont en tête du palmarès sont forcément plus efficaces et meilleurs communicants...

Vous avez choisi le nom d'un saint pour votre think tank. Quel est votre rapport à la religion ?

C'est un peu hors sujet, mais nous avons choisi le nom de Thomas More car il représente une figure politique et intellectuelle européenne de première grandeur.

« L'institut Thomas More, un think-tank d'opinion, européen et indépendant ». Vous notez les ministres français : c'est bien. A quand les commissaires européens ?

C'est une option à laquelle nous réfléchissons pour la prochaine équipe, après juin 2009.

Savez-vous comment votre bulletin de note a été reçu par les ministres ?

Je sais que quelques ministres ont ronchonné au sein de cercles plus ou moins privés... C'est normal. Mais nous sommes pleinement dans notre rôle de think tank quand nous inventons et nous servons d'outils d'analyse ou d'évaluation politique. La France a une culture du think tank très récente, il a encore du travail pour les faire entrer dans les moeurs...

La même démarche existe-t-elle dans d'autres pays européens ?

A ma connaissance, ce qu'a voulu faire Nicolas SARKOZY quand il a demandé à un cabinet privé de concevoir des outils d'analyse, était inédit. Cela s'est avéré politiquement intenable, et les critères sur lesquels François FILLON a discuté avec ces ministres étaient, à ce qu'on en sait, plus sages.

Je crois en revanche qu'en matière d'implication de la société civile dans le processus délibératif (Parlement) et de prise de décision (exécutif), bien des pays européens ont des leçons à donner à la France.

Pourquoi ni Martin Hirsch ni les secrétaires d'Etat n'ont été intégrés à cette évaluation ? Il y aurait pourtant à dire sur la stratégie d'ajouts correcteurs en ajoutant (enfin!) un secrétaire aux collectivités par exemple. Ces secrétaires ne viennent-ils pas étayer la performance « réforme de l'Etat » de nos ministres ?

C'est que les secrétaires d'Etat ne reçoivent pas de lettres de mission et qu'il est donc plus difficile d'évaluer objectivement (du moins le plus objectivement possible...) leur travail.

Cela dit, on peut remarquer que globalement l'architecture de ce gouvernement est plutôt bonne, avec en effet enfin un secrétaire d'Etat aux collectivités, l'aménagement du territoire avec l'environnement et le développement durable, etc. On peut simplement regretter que les affaires européennes n'est pas un ministère de plein exercice.

Pourquoi évaluer ? Les élections sont là pour cela. Est-ce le rôle de la presse ?

Les élections n'évaluent pas, elles sanctionnent et expriment l'opinion du peuple souverain. Est-ce le rôle de la presse ? Des think tanks ? Je vous répondrais volontiers oui !

Sans me lancer dans une dissertation sur les transformations que subit la démocratie moderne (ou post-moderne...), il faut prendre acte de certaines évolutions récentes. Le temps du face à face de l'Etat avec le peuple est passé. L'individualisme, l'émergence de la société de l'information et celle de la société civile, avec des acteurs nouveaux (dont la légitimité est la grande question : je pense aux ONG par exemple), se conjugent pour donner de nouvelles formes (parfois discutables) au débat démocratique.

Bertrand et Darcos en tête. On vous parle encore à Matignon ?

Qui a dit : « en politique, on n'a pas d'amis » ?...

Un ministre de la Défense qualifié de « dilettante » à 11/20 contre « Doit tenir bon » pour Borloo à 10,5/20. On a l'impression que le professeur préfère le second au premier. Avez-vous intégré la popularité des ministres au sein de leur ministère ?

Question piège ! Il est bien certain néanmoins que Jean-Louis BORLOO bénéficie d'une cote de sympathie (et de notoriété) nettement supérieure à celle d'Hervé MORIN. Cela dit, le ministre de la Défense a appliqué la RGPP avec pas mal de rigueur dans son ministère.

Eric Woerth : 8,5/15 en réalisation, alors que le détail de l'article souligne la qualité du travail effectué par ce ministre, déjà pénalisé par le manque de popularité des réformes qu'il doit mettre en oeuvre (0 point de popularité). Pourquoi cette note? Il est actuellement la clef de voûte de la modernisation de l'Etat et assume parfaitement cette tâche difficile, avec compétence... et discrétion.

Vous êtes un(e) fan ! Et à raison, car c'est en effet un ministre qui travaille beaucoup et plutôt bien. Il a l'une des charges les plus difficiles et les plus ingrates du gouvernement. Cela dit, nous ne sommes pas injustes : il est 4e de notre classement, avec l'une des meilleures notes de résultats. Là où il pêche, c'est vraiment en popularité... Encore un petit effort, M. WOERTH !